

**PIA** Au service de l'industrialisation du Togo  
 PLATEFORME INDUSTRIELLE AGRICOLE TOGO  
 Partenariat Public Privé : ARISE 65% - République Togolaise 35%  
 ■ 400 Ha d'Ecosystème Industriel (Transformation Agricole)  
 ■ Parc Sec - 150 000 TEU, Espace d'Entreposage - 60 000 m<sup>2</sup>  
 ■ Parc à Camion - Capacité de 484 camions  
 ■ Premier Parc Textile en Afrique de l'Ouest (du coton au vêtement)  
 ■ Parc Solaire - 300 kW d'Energie  
 ■ Développement Durable - Recyclage - Zéro Carbone  
 ■ Guichet Unique regroupant 26 Autorités Administratives Nationales  
 Route Nationale N°1, Région Littorale - Togo - BP 12877 - 228 2253 Lomé | gpi@pia-togo.com | www.pia-togo.com

# LA NOUVELLE TRIBUNE

Hebdomadaire togolais d'investigation, d'analyses, et de publicité

N° 244 du jeudi 23 juin 2022 / Prix : 250 F CFA

HÔPITAL DE RÉFÉRENCE DOGTA-LAFIÈ P. 3

# Ingrid Awadé dit TOUT

Ingrid AWADÉ

TOGO P. 3

**AIRFRANCE**

# Passagers désabusés !

P. 5

## Interview du DG Orabank Togo

P. 4

## ACTUALITE

EXTREMISME VIOLENT, ENSEIGNANTS LICENCIÉS

### Les évêques donnent leur position

P. 6

## NATIONAL

JOURNÉE DE L'ENFANT AFRICAIN

### « Miabe Africa » lance un tournoi de football

# Eau Malt Houblon

sans sucres ajoutés

50cl  
500<sup>fcfa</sup>



l'abus d'alcool est dangereux pour la santé, a consommer avec modération



**AVEC DJAMA,**  
On est ensemble



HÔPITAL DE RÉFÉRENCE DOGTA-LAFIÈ

# Ingrid Awadé dit TOUT

Ne dites plus Saint-Périgrin. Dites désormais Dogta-Lafiè. En effet, c'est sous ce nouveau nom que l'hôpital de référence situé dans la préfecture d'Agoè va bientôt ouvrir ses portes. D'une capacité pouvant aller jusqu'à 80.000 personnes à accueillir pendant les premières années de son opérationnalisation pour divers traitements spécialisés, ce haut standing de niveau 4 est destiné à offrir des soins de qualité suivant les normes internationales. Ingrid Awadé, Directeur Général de la Caisse Nationale de Sécurité Sociale (CNSS), institution propriétaire de l'infrastructure, en parle. Lecture !

Elom ATTISSOGBE

« Le projet de construction d'un hôpital de référence est un projet présidentiel émanant de la volonté du chef de l'Etat, Son Excellence Monsieur Faure Essozimna Gnassingbé, de promouvoir des projets innovants pour la satisfaction des besoins socio-économiques des populations. Ce projet est en droite ligne de l'orientation de l'action gouvernementale dont la feuille de route 2020-2025 a commencé et est axée entre autres sur la promotion des secteurs sociaux.

Nous avons un cabinet d'architecture basé en Belgique qui a fait appel à une société de

construction sous la proposition de notre consultant. Ils ont travaillé d'arrache-pied sur deux années, malgré les problèmes liés au Covid et aux intempéries naturelles. Aujourd'hui, nous sommes presque en finition.

Les prestations retenues couvrent la médecine, la chirurgie obstétrique, la médicotéchnique, l'oncologie, avec toutes leurs spécialités. L'hôpital disposera aussi d'une unité de bilan complet autonome qui permettra à tous les travailleurs et tous les Togolais de pouvoir faire leur bilan annuel sans pour autant aller à l'étranger dans



la mesure du possible. Cette unité sera composée d'un plateau technique à savoir IRM, scanner, échographie, endoscopie digestive, laboratoires biologique de haut niveau et tous les équipements de pointe.

Le premier investissement, c'est la construction. L'infrastructure appartient à la CNSS. Ça veut dire que la SOGEHP sera locataire de l'ouvrage construit. La CNSS a avancé sur l'acquisition des équipements qui représentent à peu près 15 milliards FCFA, plus le besoin en fonds de roulement. Donc c'est sur ces 15 milliards que

nous avons compté, en plus du fonds de roulement, un montant global de 25 milliards FCFA. Et nous appelons d'autres partenaires à venir avec nous. La diversification de l'actionariat a pour objectif d'améliorer la qualité de la gouvernance de l'entreprise à travers la diversité des expériences, des administrateurs au niveau du conseil d'administration.

Sans le concours et l'inspiration des autorités, nous n'aurions pas pu le faire. Mes sincères remerciements à Son Excellence Monsieur le Président de la République pour le leadership éclairé par lequel il a bien

voulu insuffler la dynamique de promotion de ce projet salubre, ainsi que pour ses encouragements.

Au ministre de la Fonction Publique, du Travail et de la Réforme Administrative qui est notre président du Conseil d'Administration, merci pour son encadrement et son soutien institutionnel. A la ministre des Armées, pour sa grande contribution au niveau de tout l'apport humain qui sera disponible, parce que nous sommes en train de discuter avec l'armée pour voir dans quelle mesure nous pouvons avoir la disponibilité et la qualification des médecins et professeurs des forces armées togolaises. Je ne vais pas oublier le ministre de la Santé pour son appui institutionnel et la facilitation de tous les agréments. Et à toutes les personnes qui nous ont aidé et qui nous aident encore dans l'aboutissement de ce projet, nous disons un sincère merci et nous comptons encore et en permanence sur leur accompagnement. »

TOGO : AIR FRANCE

## Passagers désabusés !

C'est un épisode à vite oublier pour les passagers d'Air France Togo. A bord du vol AF 306 de Paris à destination de Lomé via Niamey, une vingtaine de personnes ont remarqué, à leur grande surprise, à l'arrivée dans la capitale togolaise le 18 juin dernier, que leurs bagages n'ont pas été embarqués sur le même vol. Pire, ils n'avaient aucun interlocuteur pour les situer, créant ainsi une situation des plus ubuesques pour la compagnie française.

Nicolas EDORH

« Air France, notez que nous qui voyageons au départ d'un pays africain, sommes des passagers au même titre que les autres ! ». Ce tweet d'un internaute sur son compte, avec une image d'un vol de la compagnie Air France au décollage, continue d'être à l'origine de commentaires sur la toile.

Quelques jours plus tard, des faits qui se sont produits à l'arrivée d'un vol de la même compagnie à Lomé, confirment la désolation de certains passagers vis-à-vis de la compagnie française. En effet, une vingtaine de passagers ont constaté, pendant qu'ils attendaient patiemment dans le hall de l'aéroport Gnassingbé Eyadéma, que leurs bagages

n'ont pas voyagé sur le même vol qu'eux. Une situation des plus inattendues. « Il n'y avait même personne pour nous situer au niveau de la compagnie ce jour-là. C'est finalement quelqu'un de l'aéroport qui nous avait fait savoir que nos bagages n'arriveront pas », nous confie un passager dans le cas. Difficile de donner des raisons aux passagers, car aucun interlocuteur d'Air France Togo n'était là pour les rassurer ou leur donner la moindre explication. « C'était incroyable. J'avais eu le même problème à l'aller. J'ai voyagé et j'étais passée chercher mes bagages 48h après mon atterrissage sans raison et pire, sans aucune explication. Au retour, me voici encore confrontée à cette situation.



C'est désolant et ça frise le manque de respect pour nous », se plaint une dame ayant pris le vol en question. « Voilà que j'ai des choses importantes à déballer ce soir et à convoier pour des funérailles ce week-end, et je ne retrouve pas mes bagages », ajoute-t-elle.

Selon nos informations, pour réclamer une valise ou un bagage introuvable par un passager, il faut contacter le holding au 22 26 34 62. Un numéro contacté par les passagers, sans suite. « La ligne est fonctionnelle, mais personne ne décroche pour vous situer. J'ai multiplié plus de vingt

appels pendant plusieurs heures. Toujours pas de réponse. Et c'est bien après que je suis allée me plaindre au niveau de leur siège, en dénonçant le manque de réactivité au bout de la ligne téléphonique du holding pour réclamer les bagages. Je ne suis pas seule dans le cas. Plusieurs passagers ont aussi eu du mal à entrer en contact avec eux », déclare une compatriote dans ce cas de figure. « Leur numéro 22 23 23 23, n'en parlons même pas ! », poursuit-elle. « C'est l'une des rares fois que j'ai ce problème avec Air France. Et j'avoue que j'en suis bien surpris. Cela m'a causé énormément de désagréments »,

affirme cette source.

De fil en aiguille, c'est finalement dans la soirée du lundi 20 juin que certains passagers ont pu retirer leurs bagages à l'aéroport international Gnassingbé Eyadéma de Lomé, après de longues minutes d'attente. Et là encore, il fallait prier que ses bagages soient réellement débarqués à Lomé, puisque selon nos recoupements, c'est un autre vol qui les aurait ramenés, pour des raisons non évoquées à ce jour. « Ils ne nous ont même pas présenté des excuses. C'est déplorable cette façon de traiter les clients », lance un passager.

Depuis lundi, toutes nos tentatives pour entrer en contact avec Air France Togo, en vue d'avoir des explications relatives à cette situation, se sont révélées vaines. Aucune réactivité au bout des deux numéros filaires officiels de la compagnie française au Togo, confirmant ainsi les propos des passagers qui ont multiplié des dizaines d'appels sans suite.

EXTRÉMISME VIOLENT, ENSEIGNANTS LICENCIÉS

# Les évêques donnent leur position

Du 14 au 17 juin 2022 s'est tenue à Lomé la 130ème session ordinaire de la Conférence des Evêques du Togo (CET). Plusieurs thématiques ont été abordées par les évêques comme la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent et l'affaire des enseignants licenciés. Ces deux sujets préoccupent véritablement la Conférence des Evêques du Togo qui donne des pistes de solution.

Isidore AYEKO

Cette rencontre des évêques coïncide avec le 8ème congrès de l'Union Régionale des Prêtres de l'Afrique de l'Ouest (URPAO), placé sous le thème « synode sur la synodalité : quelle mission pour les prêtres catholiques africains aujourd'hui ».

Plusieurs sujets ont meublé la session des évêques comme les séminaires, le synode sur la synodalité, les normes et orientations générales de la coordination nationale de pastorale des jeunes, la prévention et la lutte contre

l'extrémisme violent et l'affaire des enseignants licenciés.

Les deux derniers sujets ont interpellé les évêques. La résolution efficace de ces deux problèmes participent à la préservation de la paix générale et celle sociale. Les attaques subies par le Togo, ces derniers temps, ont fait réfléchir les évêques sur le phénomène de l'extrémisme violent. Ils ont fait des propositions et veulent apporter leurs contributions pour l'éradication du phénomène. Lors de la conférence, les participants



ont reçu en audience le délégué de l'église catholique au sein du Comité Interministériel de Lutte et de Prévention contre l'Extrémisme Violent (CIPLEV), venu leur présenter le rapport des activités auxquelles il a participé. A l'issue de la présentation du rapport, les évêques expriment leur reconnaissance aux autorités pour les structures déjà mises en place afin de prévenir l'extrémisme violent et d'assurer la sécurité des populations.

Ainsi, face à l'inquiétude croissante suscitée par cette situation, les évêques ont réfléchi aux contributions qu'ils pourront apporter, en concertation avec les leaders des autres confessions religieuses. Ils « exhortent chaque citoyen à prendre conscience de la réalité de la menace et à être vigilant. Ils invitent également les jeunes à ne pas succomber à la tentation de se faire enrôler par les groupes extrémistes », précise le communiqué.

Enfin, la CET encourage les dirigeants à poursuivre leurs efforts dans la lutte contre ce fléau et l'éradication de ses causes qui sont notamment les graves précarités, les injustices, les frustrations, la crise de confiance entre les civils et les militaires et entre les citoyens et l'Etat.

Le cas des enseignants licenciés et personnes détenues dans le cadre de ladite crise intéresse également la Conférence des Evêques du Togo. La question a été abordée et prise à cœur par les évêques qui ont échangé sur d'éventuelles démarches à entreprendre dans le sens d'une possible décrispation.

La CET a prié pour les citoyens et populations touchés par la cherté de vie, la grande crise sanitaire de coronavirus et la guerre en Ukraine.

ACHAT DE NOUVELLES MOTOS

## GOZEM et la SFI appuient 6000 conducteurs de taxi-moto

Dans le souci de leur permettre d'accroître leurs revenus, 6000 conducteurs de taxi-moto du Togo et du Bénin recevront un appui financier de la part de GOZEM. Un financement rendu effectif grâce à la signature d'un accord de financement de 10 millions de dollars, soit environ 6 milliards de FCFA, avec la Société Financière Internationale (IFI).

Isidore AYEKO

Ce financement est dédié aux 6000 conducteurs de taxi-moto pour acheter des engins dans le but d'augmenter leurs revenus nets. L'autre volet du projet concerne également les motos électriques qui pourraient sur le moyen-long terme, remplacer les motos à essence.

En effet, leur adoption à grande échelle permettra non seulement de réduire considérablement les émissions de gaz à effet de serre, mais aussi permettre aux conducteurs d'économiser de l'argent grâce à la réduction des coûts d'énergie et d'entretien.

Ce soutien financier constitue une réponse aux difficultés d'accès au financement auxquelles sont confrontés les conducteurs dans le cadre du renouvellement de leurs engins.

« Afin de financer le remplacement de leurs véhicules, les conducteurs de taxi-moto en Afrique de l'Ouest et Centrale ont besoin d'avoir accès à des facilités de crédit d'une valeur de 3 milliards de dollars par an. Nous sommes ravis que la SFI fasse confiance à GOZEM pour être à l'avant-garde du développement par des financements abordables à ces communautés mal desservies », a indiqué Grégory Costamagna, cofondateur et co-PDG de GOZEM.

Un renouvellement des engins des conducteurs qui contribuera, également, à réduire la pauvreté et les émissions des gaz à effet de serre. « Les véhicules électriques ont le pouvoir de transformer le marché du taxi-moto en Afrique occidentale et centrale en réduisant les émissions de carbone et les



coûts d'exploitation pour les conducteurs. En travaillant avec Gozem, nous augmentons les solutions de financements abordables et écologiques pour que les conducteurs de moto-taxis passent aux motos électriques. Nous espérons que l'investissement de la SFI en faveur de ces communautés mal desservies encouragera d'autres investisseurs et va permettre d'accélérer la réduction de la pauvreté et des émissions de gaz à effet de serre sur ces marchés », a précisé Aliou Maiga, directeur régional de la SFI pour l'Afrique occidentale et centrale.

Gozem et la Société Financière Internationale ambitionnent de travailler ensemble pour tester les motos électriques dans les conditions d'exploitation des moto-taxis dans les douze prochains

mois. Le financement octroyé à Gozem est en effet, en phase avec le programme V+ de la structure à travers lequel, il a financé en quatorze mois, plus de 2000 conducteurs pour acquérir des véhicules. Un appui financier qui a changé la vie des conducteurs. « Gozem a vraiment changé ma vie ! Grâce à l'application, je gère mieux mes finances et j'ai pu terminer la construction de ma maison. Ils m'ont fait confiance comme personne auparavant en me prêtant de l'argent pour acheter deux motos. La société a également donné à mon épouse l'opportunité de participer à une formation en entrepreneuriat dédiée aux femmes. Aujourd'hui, je me sens très fier de faire partie de cette belle aventure avec Gozem », a confié Yaotse Francis Eteh, champion moto à Lomé, au Togo.

Gozem est la super application de l'Afrique. Une application, disponible sur Android et iOS, qui regroupe une multitude de services notamment de transports, d'e-commerce, de livraison et de services financiers à ses trois types de clients de l'Afrique subsaharienne francophone : les consommateurs, les prestataires de transport ainsi

que les entreprises. La société opère actuellement dans 13 villes du Togo, du Bénin, du Gabon et du Cameroun avec plus de 1 million de téléchargement et plus de 10 millions de courses effectuées depuis son lancement en 2018.

L'autre partenaire, la Société Financière Internationale, est membre du Groupe de la Banque Mondiale. Elle est la plus grande institution mondiale de développement axée sur le secteur privé dans les marchés émergents, présente dans plus de 100 pays et utilise son capital, son expertise et son influence pour créer des marchés et des opportunités dans les pays en développement.

En 2021, la SFI a engagé un montant record de 31,5 milliards de dollars en faveur d'entreprises privées et d'institutions financières dans les pays en développement, tirant partie du pouvoir du secteur privé pour mettre fin à l'extrême pauvreté et stimuler la prospérité partagée, alors que les économies sont aux prises avec les impacts de la pandémie de Covid-19.

GUY MARTIAL AWONA SE CONFIE

# Interview du Directeur Général d'Orabank Togo

**Orabank Togo continue d'améliorer la qualité de son portefeuille et de ses services. Dans cet entretien avec le confrère Financial Afrik, le directeur général, Guy Martial Awona, revient sur les ambitions et les perspectives de l'institution.**

## Comment se porte Orabank Togo, leader du marché bancaire local ?

Dans un environnement socioéconomique toujours contrasté par les effets de la crise sanitaire, et accentué par une concurrence accrue entre les quatorze (14) banques de la place, Orabank Togo continue non seulement d'améliorer la qualité de son portefeuille mais aussi celle de ses services.

La banque est dotée d'un portefeuille clientèle de plus de 323 000 comptes, d'un important réseau de sous-agents, du plus important parc de distributeurs automatiques de billets « DAB », des terminaux de paiement du pays et d'une plateforme digitale omnicanal, confirmant ainsi notre volonté de nous rapprocher davantage des populations.

Au 31 décembre 2021, le total bilan s'élève à plus de 746 milliards de FCFA, en hausse de 40 milliards par rapport à 2020. La banque affiche un résultat net bénéficiaire de près de 11 milliards de FCFA contre un bénéfice de 3,3 milliards réalisés un an plus tôt, soit une augmentation de 227%. La banque confirme ainsi sa position de leader du marché bancaire togolais en contrôlant 20 à 25% de part de marché selon les critères. Orabank Togo a également reçu cette année et pour la troisième année consécutive, le prix de « Meilleure Banque du Togo » décerné par le magazine international Global Finance.

## Votre banque a lancé un nouveau produit au niveau de sa salle de marchés, le « change à terme ». De quoi s'agit-il et en quoi est-il utile au public togolais ?

Le 31 mars dernier nous avons effectivement lancé le « change à terme » au niveau de notre Salle de marchés.

Le change à terme permet à Orabank Togo, d'offrir à sa clientèle et aux filiales du groupe deux instruments de couverture contre la fluctuation des cours des devises dans le cadre de leurs

opérations à l'international. Il s'agit du change à terme sec et du change à terme flexible qui sont regroupés sous un même et unique produit « Change à terme » ou « FX – FORWARD » en anglais.

Ce produit de couverture contre le risque de change est déjà disponible à nos guichets et s'adresse d'une part, à la clientèle entreprise et institutionnelle de Orabank Togo qui importent et/ou exportent des biens et/ou services avec des règlements à l'international en devises fluctuantes (essentiellement le dollars US), et d'autre part à la même catégorie de clients au niveau de toutes les autres filiales du groupe Orabank.

Le change à terme à Orabank Togo offre à nos chers clients les avantages ci-après :

- Une bonne maîtrise de leurs coûts d'achats et prix de vente en préservant de fait leurs marges commerciales ;
- Une gestion optimale et maîtrisée de leur trésorerie ;
- Une flexibilité dans l'utilisation de leurs contrats de change à terme (uniquement pour l'instrument change à terme flexible).

## Comment Orabank met-elle à profit le digital pour améliorer ses services ?

La digitalisation de la relation client dans le secteur bancaire a connu un coup d'accélérateur pendant la pandémie du COVID-19. Il s'agit pour nous, de mieux répondre à des clients en attente de services financiers innovants leur permettant d'opérer en toute autonomie.

Pour ce faire, nous avons donc accéléré le déploiement de l'offre et de la transformation digitale en mettant en œuvre un processus interne de conduite de changement de la transformation digitale. Ce qui nous a permis d'identifier les trois leviers ci-après :

- La digitalisation des produits et services de la banque ;



- La digitalisation du parcours clients ;
- L'automatisation des processus internes ;

Depuis 2019, la banque a lancé, KEAZ, la plateforme digitale omnicanal offrant à notre clientèle un accès total à leur patrimoine financier. La gamme des cartes bancaires s'est élargie notamment avec la carte Visa KEAZ destinée aux étudiants, aux fonctionnaires en début de carrière et une nouvelle carte Visa prépayée co-brandée avec une start up locale.

Nous offrons également une plateforme sécurisée d'e-commerce pour nos clients qui développent en ligne leurs activités commerciales. Notre ambition, c'est d'être leader de la banque digitale.

## Malgré la digitalisation, vous avez maintenu le cap de votre développement en élargissant le réseau d'agences en 2021. Malgré aussi la crise sanitaire liée à la pandémie de Covid-19, avec notamment deux nouvelles agences et six autres rénovées à Lomé et à l'intérieur du pays. Un contraste ?

Nous sommes une banque engagée, dynamique, et avons l'intention non seulement d'offrir nos services à toutes les couches de la population mais aussi couvrir l'ensemble du territoire national grâce à un bon maillage du réseau d'agences.

Nous pensons que les solutions digitales offrent aux populations, une meilleure pénétration des services financiers mais les points physiques que sont nos agences sont nécessaires pour maintenir et entretenir le contact humain, une des valeurs d'Orabank.

C'est pour cela, qu'Orabank

Togo a maintenu le cap du développement de son réseau, portant à 40 le nombre d'agences. La banque a ouvert deux nouvelles agences : une à Bassar pour accompagner l'Agropole de Kara et une seconde à l'Université de Lomé afin de desservir non seulement le monde universitaire, mais aussi son voisinage immédiat communément appelé, « le nouveau quartier administratif » de Lomé. Nous avons aussi, courant 2021, rénové six autres à Lomé et à l'intérieur du pays dans le but de mieux accueillir nos clients.

## En août 2021, au temps fort de la crise sanitaire, vous êtes entrés en accord avec le Fonds national de la finance inclusive pour aider les entreprises qui feront des demandes de crédits jusqu'à un montant de 10 millions de FCFA à un taux de 5%. Quel est le bilan de cette initiative à ce jour, avec un montant de total de 20 milliards mis à disposition ?

Orabank est une banque soucieuse des couches sociales vulnérables qui ambitionne d'accompagner l'Etat dans son programme d'autonomisation de la femme.

En effet, initié par le Fonds National de la Finance Inclusive (FNFI) en partenariat avec Orabank, N'Kodédé a connu des résultats significatifs et un impact réel sur le soutien entrepreneurial et l'inclusion financière des populations. A date, 163 Micros, Très Petites, et Moyennes Entreprises (MTPME) créées ont bénéficié de financement avec un taux de remboursement honorable de 99%.

Je souligne qu'Orabank Togo a accompagné 770 projets pour un volume de financements cumulé de plus de 21 milliards dans ce secteur notamment

dans le cadre des projets et produits : FNFI RELANCE, PAEIJ-SP, FAIEJ, PRADEB, MIFA ...

## Votre banque a également lancé en décembre dernier, la toute première opération de titrisation sur le marché togolais. Pouvez-vous revenir sur cette opération pour nos lecteurs ?

Orabank Togo a effectivement lancé en décembre 2021, une opération de titrisation des créances qui a été clôturée par anticipation le jour-même de son lancement avec un taux de sursouscription de 152%.

Cette opération a permis à la banque d'accroître sa capacité de financement pour répondre aux besoins de développement du marché togolais et de celui de la zone UEMOA.

Les fonds levés sont destinés aux PME, avec une attention particulière à celles dirigées par des femmes, dans l'idée de développer l'impact social de la banque dans les domaines de l'inclusion financière et de la lutte contre la pauvreté.

Je remercie encore tous les souscripteurs. Un tel succès témoigne de la confiance que le marché place en notre institution et nous comptons nous appuyer sur des solutions innovantes de ce type pour renforcer notre position de leader dans le secteur bancaire national et continuer d'accroître notre contribution au développement de l'économie nationale à travers les PME.

J'invite donc tous ceux qui ont des besoins de financements de projets à nous rejoindre pour qu'ensemble, nous étudions nos différentes offres d'accompagnement pour la réalisation de leurs projets.

Je remercie nos clients et nos partenaires qui nous renouvellent sans cesse leur confiance. J'exprime ma reconnaissance à tout le personnel d'Orabank Togo qui, par son professionnalisme, son dynamisme et sa détermination a su apporter de façon efficace son concours pour l'atteinte de nos objectifs. Je remercie enfin le Conseil d'Administration et nos dirigeants de la maison mère Oragroup pour leur soutien constant et continu.

JOURNÉE DE L'ENFANT AFRICAIN

# « Miabe Africa » lance un tournoi de football

Le 16 juin 2022 a été célébrée la journée de l'Enfant Africain (JEA 2022). Pour marquer l'évènement, l'association « Miabe Africa » passe par le football. Elle organise un tournoi des jeunes de 11 à 13 ans dans la commune d'Agoè-Nyivé 4, chef-lieu de Togblekopé. Ce tournoi démarre le 16 juin et s'achève dans la première quinzaine du mois de septembre.

Isidore AYEKO

Dénoté « *Tournoi de football U12 pour la célébration de l'Enfant Africain 2022* », le tournoi consiste à regrouper, organiser et encadrer les équipes de jeunes enfants de la tranche d'âge de 11 à 13 ans des quartiers des communes dans la préfecture d'Agoè-Nyivé sur une période de trois mois.

Au total, seize équipes devant représenter les différents quartiers des communes de la préfecture, vont y participer en combinaison de groupes. A terme, les équipes finalistes seront sacrées et bénéficiaires de différents lots de prix. Cette fête sportive à l'intention des enfants, a pour objectif général de contribuer au moyen du football, un sport roi, à la promotion et à la protection

des droits des enfants pour un développement humain dans un environnement social de plus en plus dégradé.

« *Nous voulons contribuer au moyen du football, un sport roi, à la promotion et à la protection des droits de l'enfant pour un développement humain dans un environnement social de plus en plus dégradé* », a indiqué Tidjani Taoufic, président de l'association « Miabe Africa ». Axée sur le thème « *élimination des pratiques néfastes affectant les enfants : progrès sur les politiques et pratiques depuis 2013* », la célébration de cette année met en évidence la prévalence des pratiques néfastes en Afrique, le rôle important et la responsabilité de chaque partie prenante



pour garantir la protection de chaque enfant.

Et cette activité de masse, initiée par « Miabe Africa », va rassembler autant de monde, avec plus de composantes sociales, plus d'acteurs socio-économiques et culturels, afin de donner l'alerte à l'opinion publique sur l'importance et la nécessité de promouvoir au sein des populations en général et dans les communautés de base en particulier, le droit des enfants africains.

Au-delà de la sensibilisation, des prix seront offerts aux différentes équipes ayant participé au tournoi : pour

les équipes finalistes, des enveloppes financières, des ballons et des maillots ; pour chaque enfant membre d'une équipe participante ou de l'encadrement à la compétition, il a droit à un prix d'encouragement de kits scolaires pour la prochaine rentrée des classes.

Aussi est-il prévu des prix spécifiques à certains méritants identifiés, comme « *le prix du meilleur joueur* », « *le prix du meilleur buteur* », « *le prix du meilleur gardien* » et « *le prix de l'équipe de la tolérance* ».

Association de développement, apolitique et

à but non lucratif et créée le 08 février 2021 à Togblekopé, l'association « Miabe Africa » a pour but de contribuer à l'épanouissement de la jeunesse pour un développement humain durable. Promouvoir une éducation de qualité et la formation professionnelle en faveur des jeunes, favoriser auprès des jeunes la culture de l'excellence, du leadership et du développement personnel, lutter contre le chômage des jeunes diplômés ou non sans emploi, promouvoir la culture de l'entrepreneuriat, de l'économie sociale et solidaire auprès des jeunes, apporter un appui aux initiatives privées des jeunes démunis, œuvrer à la réinsertion sociale des jeunes démunis et promouvoir l'entrepreneuriat et l'auto-emploi des jeunes font également partie de ses objectifs.

Déjà, elle a organisé trois éditions du « *Tournoi de la paix* » qui a rassemblé les équipes juniors de la commune d'Agoè-Nyivé 4.

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

## Edeh Dona Etchri élevé au grade de Docteur Honoris Causa

Dimanche 19 juin 2022, six jeunes togolais ont été honorés et élevés au grade de Docteur Honoris Causa of European-America University au cours d'une cérémonie organisée par Western Orthodox University (USA), en collaboration avec l'Institut Régional de formation et d'appui professionnels. On note parmi les récipiendaires, le jeune et dynamique directeur général de la société e-agribusiness, Dr Edeh Dona Etchri, déjà élevé Chevalier National de l'Ordre de mérite agricole par le Chef de l'Etat du Togo en 2019.

Comme il convient de le dire souvent, seul le travail paie. Du rêve, Edeh Dona Etchri est passé désormais à la réalité avec l'obtention de son diplôme de Doctorat Honoris Causa en Digital Technology and e-agriculture de la prestigieuse Université European-American University of Floride aux États-Unis.

Autodidacte au départ, Dr Etchri s'est vraiment illustré à partir de 2016 à travers le concours national de meilleur développeur du Togo, organisé

par le Ministère des Postes et de l'Economie Numérique, à l'issue duquel il a obtenu le premier prix et beaucoup de distinctions s'ensuivront dans le monde.

Pilote de drone agricole certifié, formé en Chine, il a fondé le premier centre de formation en agriculture numérique et drone en 2019, un centre qui a déjà certifié plusieurs ingénieurs agronomes, docteurs et non diplômés entre autres du Togo, du Bénin, du Cameroun, du Mali, de la Côte d'Ivoire et du



Gabon.

Il importe de rappeler que Dr Etchri est un innovateur, concepteur de produits digitaux dont le génie a touché plus de 600.000 acteurs agricoles en Afrique

de l'Ouest et du Centre notamment le Togo, la Côte d'Ivoire, le Cameroun, le Congo Brazzaville et le Gabon.

Son ambition est de bâtir des entreprises à l'image de Google et Oracle qui s'attaquent aux problématiques africaines grâce à la technologie numérique.

« *Plus qu'un honneur, cela m'exhorte à faire encore mieux, à m'engager davantage pour les changements que nous voulons pour notre pays et partant pour le continent africain.* », a exprimé Dr Etchri, pour qui « *le Togo ne peut être construit que par les Togolais* », au cours de la cérémonie de graduation. Face aux multiples défis agricoles de l'heure, ce nouveau pas franchi devra permettre à Dr Edeh Dona Etchri de rêver et d'innover davantage afin de permettre au Togo de s'ériger en référence en matière agricole numérique dans la sous-région et par ricochet de

par le continent africain.

Rappelons que Dr Edeh Dona Etchri a obtenu en 2018 un diplôme en gestion de projet numérique & citoyen chez CFI Médias en France. Alumni de Alibaba e-founder fellowship, ses capacités ont été également renforcées dans l'une des plus prestigieuses écoles d'e-commerce au monde « *Alibaba Business School* » appartenant au riche chinois Jack Ma.

Cinq autres jeunes togolais ont été, au cours de ladite cérémonie, élevés au grade de Docteur Honoris Causa en différents domaines. Il s'agit respectivement des Docteurs Komlan Bessanh, Mawupé Anoumou Koffi Kanyi, Amegnona Koffi Ahonon, Piyabalo Komla Bayaro et Jean-Paul Dimitri Kokou Mawuto Tako.

JOURNÉE INTERNATIONALE DE LUTTE CONTRE LA DRÉPANOCYTOSE

# Grande sensibilisation de l'ONG Caring for All

A l'occasion du 19 juin, journée internationale de lutte contre la drépanocytose, l'ONG Internationale Caring for All a organisé une grande sensibilisation dimanche dernier à Lomé.

C'est avec une grande caravane qui a sillonné la capitale togolaise que l'ONG Caring for All a démarré les activités marquant la journée internationale de lutte contre la drépanocytose. Une caravane qui a ameuté les populations sur ce fléau qui continue de ronger la société. Les dangers de cette maladie,

ses conséquences sur les familles, la nécessité d'effectuer le test d'électrophorèse de l'hémoglobine, sont les thématiques majeures sur lesquelles a porté cette grande sensibilisation.

La caravane a chuté à la plage, en face d'un grand hôtel de la capitale. Au



programme de cette séance de sensibilisation, les populations ont eu à participer à des jeux et concours portant sur la drépanocytose et dotés de prix.

Elles ont également assisté à des prestations d'artistes, le passage de médecins pour expliquer la drépanocytose, ses symptômes, son mode de transmission et les moyens de l'éviter. Le public présent à cette séance a compris le message délivré par les médecins à propos de cette maladie grâce aux différentes questions qui ont été posées. A l'issue de la sensibilisation, plusieurs personnes se sont manifestées pour effectuer le test d'électrophorèse à travers

l'ONG internationale Caring for All, afin d'obtenir des réductions sur le coût, grâce à ses conventions avec les laboratoires.

L'ONG internationale est basée aux États-Unis avec une représentation au Togo depuis 2019. Elle lutte contre la drépanocytose, et contre l'excision des jeunes filles, le viol des enfants et la maltraitance des veuves. Elle est présidée par Catherine Stone.

SELON LA BCEAO

## L'inflation est tirée par la sous-production alimentaire

Début juin, la BCEAO a encore augmenté ses taux directeurs. Techniquement, elle espère un repli des prix. Mais des indicateurs de conjoncture qu'elle a publiés suggèrent que la solution monétaire ne suffira pas à elle seule. Il faut relancer la production surtout alimentaire.

La Banque centrale des Etats de l'Afrique de l'Ouest (BCEAO) a confirmé dans un rapport publié le lundi 20 juin, que l'inflation dans la sous-région est surtout le fait de la sous-production alimentaire. Pourtant, elle continue d'adopter des solutions essentiellement d'ordre monétaire, en privilégiant de réduire la quantité d'argent en circulation au sein de l'économie via une nouvelle hausse de son principal taux directeur.

Selon le document accessible sur le site Internet de l'institution, l'inflation globale au sein de l'UEMOA a atteint les 6,4% sur la période de trois mois s'achevant à fin mars 2022. C'est plus de deux fois le taux de convergence

statutaire adopté par les pays membres de cette sous-région, et qui est de +/-1% sur une valeur de référence de 2%.

La composante alimentaire dans la constitution de l'inflation représente à elle seule 5,2%, et sur bien de produits et services, les prix n'ont même pas augmenté. Les produits de l'agriculture de rente ont augmenté, profitant d'une hausse des prix sur le marché mondial. C'est le cas du cacao, de la noix de cajou, de l'huile de palme, ou encore de l'hévéa. Mais ces segments sont contrôlés par des multinationales, et les producteurs locaux n'ont qu'une faible valeur ajoutée sur l'ensemble des revenus de chacun de ces secteurs.

En revanche, la production

des produits vivriers a reculé de 8% au cours de la campagne 2021/2022 qui s'est achevée à la fin mars. Au total, 66,3 tonnes de céréales, tubercules et autres cultures ont été récoltées et répertoriées pour l'ensemble de la région, selon des statistiques officielles reprises par la BCEAO.

Elles sont en baisse de 8,1% par rapport au niveau de la campagne 2020/2021. La période précédente, la production vivrière globale était déjà en baisse de 6,7%.

La solution de la BCEAO visant à réduire la quantité de monnaie en circulation au sein de l'UEMOA peut être comprise. Dans la théorie économique, une augmentation des taux par une Banque centrale peut agir sur les prix et les faire descendre. Aussi, la carence de production face à une hausse de la demande risque de creuser encore plus l'écart entre les exportations et les

importations, avec comme conséquence un accroissement de la dette commerciale.

Il semble pourtant urgent que cette Banque centrale prenne des mesures en faveur du financement des secteurs de la production alimentaire, tout comme elle l'a fait pour le soutien de ses Etats membres au plus fort de la covid-19. Les secteurs pêche, élevage et agriculture continuent de ne capter qu'une faible portion du crédit à l'économie (3,6%) de cette sous-région. On note bien que les autres secteurs comme le tertiaire (consommation et services) qui reçoivent le plus de crédits bancaires, ont des prix qui sont plus ou moins stables.

De même, les indicateurs suggèrent que l'institution d'émission et de contrôle de la monnaie devra aussi adopter une gestion au cas par cas. Dans des pays comme le Burkina Faso, l'inflation a atteint le niveau maximal de

10,3%. Il est suivi du Mali et du Togo (+8,2%). La situation est d'autant plus complexe que les pays ne peuvent soutenir des augmentations des salaires.

Pour les gouvernements, cela ne serait pas durable et il y a un risque de hausse du déficit, et pour les entreprises, cela entraînera une hausse des charges qui déstabiliserait leurs modèles économiques. Dans les deux cas, cela signalera aux différents secteurs économiques que l'argent afflue et les prix repartiront de nouveau à la hausse.

### AVIS DE DECES



**AYIKOE Ayélé Albertine Toussaint**

Décédée le 13 juin 2022 à Lomé dans sa 70ème année

La famille AYIKOE de Zowla  
La famille BADJENE de Dédomé  
La famille KAMALO de Zafi  
M. KAMALO Komlan Edmond à Tokyo au Japon, ses frères et sœurs,

Ont la profonde douleur de vous annoncer le décès de :

**AYIKOE Ayélé Albertine Toussaint**

Décédée le 13 juin 2022 à Lomé dans sa 70ème année

#### PROGRAMME DES OBSÈQUES

**Vendredi 24 Juin 2022 à 18h30 :**

Veillée de prières et de chants en l'Eglise Jean-Baptiste de Yokòè

**Samedi 25 Juin 2022 à 08h30 :**

Messe d'enterrement en la même Eglise suivie de l'inhumation au cimetière de Yokòè.



Récépissé No 0546/31/05/16/  
HAAC

Djidjilé - Batomé, von après  
Maison Suzanne AHO, en face  
de l'église EAC-TOGO  
Tél : 90 03 83 30 / 98 01 82 02  
www.lanouvelletribune.net

**Directeur de la Publication**

Elom K. ATTISSOGBE  
Tél : (+228) 91 90 48 04 /  
98 01 82 02

**Rédacteur en chef**  
Nicolas EDORH

**Rédaction**  
Elom ATTISSOGBE  
Nicolas EDORH  
Béatrice AGBODJINO  
Isidore AYEKO

**Infographie**  
La Nouvelle Tribune

**Impression**  
SDR

**Tirage**  
2.500 exemplaires

# OPTEZ POUR L'ÉPARGNE QUI VOUS RESSEMBLE !

EPARGNE  
**CORIS**



3,5% 2 FOIS L'AN

CORIS EPARGNE  
**DADA**



3,75% 2 FOIS L'AN

CORIS EPARGNE  
**KDO**



4,5% L'AN

CORIS EPARGNE  
**KID**



4,5% 2 FOIS L'AN  
2,5% DE BONUS

**APPELEZ VOTRE BANQUE AU 8283**

La Banque Autrement  
<https://togo.coris.bank>

